

# Pascale Rémita

## Libre aux mirages

Exposition du 13 au 22 octobre 2023



*La réalité ne coïncide jamais : scalper le réel en inventant des subterfuges ;  
l'image vidéo s'abîme dans la peinture.*

extrait de : Peinture froide prend feu, de Pierre Giquel à Pascale Rémita. 2017



*Mirage, 2023,  
vidéo HD stéréo, durée: 6'15''*

*Réalisation Pascale Rémita,  
Composition sonore François Joncour*

L'œil est de suite attiré par l'image mouvante à l'extrémité de la salle, il tente de faire la mise au point, vainement. Nous pénétrons dans *Mirage*, un espace cotonneux, ouaté, des silhouettes marchent, s'éloignent, disparaissent, traversent le cadre, elles semblent parcourir un espace sans but précis. La vidéo ancre l'image dans une durée. Nous percevons un espace dont les caractéristiques et les dimensions sont troublées par le traitement même de ce plan fixe qui déploie une esthétique imprécise, nébuleuse, créant un écho avec la matière picturale des peintures. Formes et couleurs entrent en résonance.

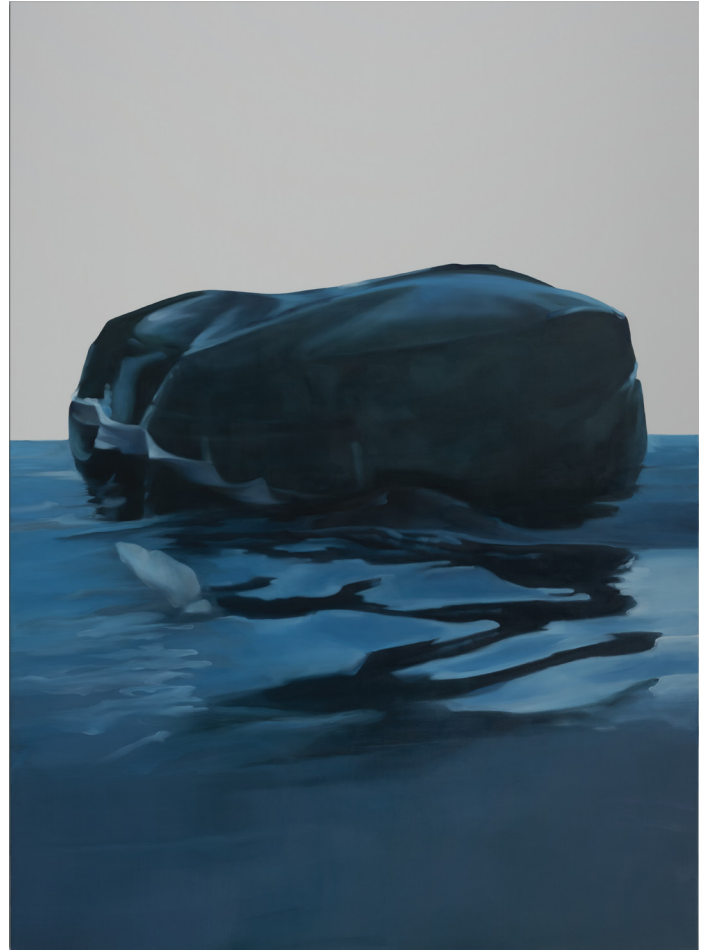
Pascale Rémita découpe et prélève parmi les éléments du monde réel ses sujets d'étude. Entre abstraction et chose figurée, sa peinture comme ses vidéos jouent de la persistance rétinienne et de la perte de repères et convoquent chez le regardeur des sensations, des souvenirs fugaces.

*Libre aux mirages*, le titre de l'exposition résonne comme une invitation, une invitation à explorer la capacité fictionnelle des images, le potentiel imaginaire contenu dans les toiles, fixes ou animées, de Pascale Rémita.

« *Libre aux mirages de nous leurrer, libre à nous d'y croire.* »



Sans titre, 2023, huile sur toile



Sans titre, 2023, huile sur toile

*Pascale Rémita convoque le réel en l'assourdissant. L'étrangeté qui se dégage de sa peinture révèle une grande finesse aux abords opaques et aux contours flous. Les surfaces, les paysages, le vivant y cohabitent pour ne faire parfois plus qu'un. L'œil tente de s'accrocher pour finalement être emporté. On découvre le travail de Pascale Rémita comme on regarde un film de Lynch : on tente de se rassurer en se référant au réel ou on accepte de lâcher prise pour jouir des sensations que la peinture nous offre. [...] Pascale Rémita peint des choses mouvementées mais arrêtées, tenues en laisse du bout d'un pinceau calme, mais pas si net qu'il n'y paraît. [...] Elle décrit le tumulte, la frénésie, les forces [de la nature] mais comme au ralenti.*

*Judicaël Lavrador 2021*